

au *Messenger*. Je vous remercie de me l'avoir adressé jusqu'à présent. Sur réception du premier numéro, je n'avais pas de suite décidé de m'abonner, quand un jour du mois de juin 1895 nous perdîmes un de nos petits enfants, âgé de deux ans et demi. C'était vers l'heure du souper et le ciel était bien sombre. Après des recherches infructueuses, je promis de m'abonner au *Messenger* si l'on retrouvait mon petit garçon sain et sauf; des enfants retournent dans une direction où l'on était allé déjà, et ramènent tout souriant l'enfant.

C'était, je crois, un bon tour que nous avait joué saint Antoine; aussi je l'en remercie. J'ai encore obtenu d'autres faveurs, et je reçois toujours le *Messenger* avec bonheur. *Dme V. F.*

CONFIANCE RÉCOMPENSÉE

En août dernier, nous recevions la lettre suivante :

LOWELL, MASS.—Je me permets de venir vous adresser quelques lignes. Cet après-midi je lisais le "Messager de saint Antoine," et j'ai été vraiment étonnée de voir tant de miracles, moi qui jusqu'à aujourd'hui n'ai presque pas pensé à ce grand Saint. Me trouvant dans un grand besoin de protection ces jours-ci, je me suis jetée à genoux et je lui ai promis du pain et de faire inscrire dans le "Messager" si j'obtenais la faveur que je désire : la conversion d'un proche parent adonné à la boisson. Je veux de suite m'abonner au "Messager"; vous trouverez ci-inclus l'argent pour l'abonnement, 25 centins.

S'il vous plaît recommander mon intention dans le "Messager" aux prières des abonnés.

Je vais tâcher à l'avenir faire connaître la grande dévotion à saint Antoine. J'ai tellement confiance d'être exaucée que déjà il me semble que je dois remercier ce grand Saint. *Delle E. B.*

N. B. La conversion a été obtenue en quelques semaines.